

## POLITIQUE

### UN : JOCKTANE S'EN VA

Très critique (notre édition du 2 mai) à l'égard de l'Union nationale (UN) dont il était l'un des vice-présidents, l'homme d'église Mike Jocktane – qui participe au dialogue national voulu par le président Ali Bongo Ondimba – vient de franchir le Rubicon en annonçant sa démission de ce parti.

Page 2

## SOCIÉTÉ

### SNEC : TROIS JOURS D'ARRÊT DE COURS

Les adhérents du Syndicat national des enseignants-chercheurs (Snec) ont décidé hier, lors d'une assemblée générale, de trois jours d'arrêt des cours, à compter du 8 mai. Manière de protester contre l'agression dont a été victime leur collègue Mathurin Ovono Ebe.

Page 6

## SOCIÉTÉ

### LA CONASYSED TOMBE LES ARMES



De guerre lasse et, de surcroît, interdite d'activités, voilà quelques semaines, par le gouvernement, la Convention nationale des syndicats du secteur de l'éducation (Conasysed) a décidé mercredi d'assouplir son mouvement de grève, ne l'observant dorénavant que les lundis.

Page 6

## ECONOMIE

### BEAC : UNE SANTÉ DE FER



2015 avait déjà été une année exceptionnelle. En 2016, la Banque des Etats de l'Afrique centrale (BEAC) a vu ses bénéfices crever littéralement le plafond, avec un résultat net de 164,177 milliards de francs, contre 160,7 milliards en 2015. Soit une augmentation de 2,5 %.

Page 4

## JUSTICE

### DOUBLE PEINE POUR TROIS FUGITIFS



Un projet qui finit en eau de boudin. Trois détenus de la prison de Yene, à Franceville, qui avaient tenté de se faire la belle, viennent d'être condamnés à six mois de prison supplémentaires. Ils purgeaient des peines d'emprisonnement allant de trois à huit ans.

## POLITIQUE

Le dialogue va-t-il jouer les prolongations ?

Page 2

## SOCIÉTÉ

L'hygiène des mains : un réflexe vital

Page 7

## SPORTS

Can U17 : en attendant la liste des 21 Panthéreaux

Page 11

n° 12415 - Vendredi 5 Mai 2017

42e année - 24 Pages - 400 Fcfa



SONAPRESSE, BP 3849 Libreville-GABON. Rédaction : Tél. 01 73 58 60 - Fax : 01 73 58 63. Exploitation Publicité: Tél. 01 73 58 61 - Fax 01 73 58 62

Dans le sillage de la célébration de la fête du Travail

# 49 RÉCIPIDIENDAIRES AU PALAIS !



Le chef de l'Etat Ali Bongo Ondimba, aux côtés duquel se tenait son épouse Sylvia, a tenu à rendre hier, lors d'une cérémonie fastueuse au palais de la présidence de la République, un vibrant hommage à 49 hommes et femmes, symbole à ses yeux "du vrai patriotisme". Pas question, a-t-il souligné, de récompenser la simple ancienneté. Mais au contraire de saluer "l'engagement, l'abnégation, la passion, le dévouement, et le travail bien fait".

Page 3

## Pour moi quoi...

*A ce qu'il semble, nos pouvoirs publics ont décidé de faire marche arrière en ce qui concerne la formation à la base de nos enfants en intégrant à l'enseignement classique, celui de l'initiation à l'agriculture.*

*Ce qui est une bonne chose quand on sait qu'à l'ancienne école de tradition coloniale, tous les petits Africains avaient l'obligation d'apprendre, dès le primaire, à cultiver et à aimer la terre. Le Blanc sait pourquoi. Dans la catégorisation des métiers, les cols blancs ce n'était qu'eux. A part quelques strapontins réservés aux "assimilés", en majorité des Dahoméens. La terre, c'était donc pour les Noirs, les indigènes. Labourer, sarcler, c'était harassant et salissant et il fallait du muscle. Et puis, on ne pouvait tout de même pas gratifier les Africains de l'image du Blanc s'échiner au soleil !...*

*C'est ça que nous Gabonais, complexés, avons hérité du Blanc après son départ. Éviter l'agriculture qui salit les mains, exige des contraintes alors qu'elle nourrit son homme. Notre choix, ce sont les bureaux, les belles voitures, même les nanas climatisés. Résultat, ce sont les Ouestafs qui cultivent nos terres, nous nourrissent et s'enrichissent. Pendant ce temps, tout le monde veut être policier, douanier, griffonner sur du papier, technicienne de surface, bref, assis dans un bureau. Alors qu'il suffit de jeter par terre un grain de maïs, et il pousse et produit.*

*En décidant le retour à la terre, en initiant les "classes vertes", nos pouvoirs publics ont enfin compris qu'il y a du boulot. Aux populations d'y adhérer quoi...*

... Makaya